

Galères sur le RER B : Valérie Pécresse accuse la Société du Grand Paris

La présidente de la région a auditionné les patrons de la SNCF et de la RATP pour s'expliquer sur les problèmes récurrents qui touchent les usagers du RER B.

TRANSPORTS

PAR GRÉGORY PLESSE

« **J**e n'accepterai pas que les travaux du Grand Paris Express, qui doivent durer dix ans, se traduisent par une pénalisation dramatique des usagers... » Valérie Pécresse (LR), présidente de la région et du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), n'a pas hésité à pointer du doigt, hier, la Société du Grand Paris. À l'origine de ce coup de gueule, les 900 000 usagers du RER B, pour qui les dernières semaines ont été « catastrophiques ».

Faute d'annoncer des améliorations rapides, Valérie Pécresse a pointé du doigt les travaux à Arcueil-Cachan (Val-de-Marne), où une seconde gare est creusée en sous-sol pour la future ligne I5 sud du Grand Paris. Ces manœuvres imposent aux rames du

RER B des restrictions de circulation qui expliquent une bonne partie des problèmes rencontrés sur la ligne depuis février. La présidente du Stif a donc demandé que la SGP travaille « en concertation avec la région et les opérateurs » qui exploitent le RER B. Et a déploré de « ne pas avoir été associée aux décisions sur les modalités d'organisation des travaux ».

« LE MOINDRE INCIDENT PROVOQUE DES PERTURBATIONS. »
LA RATP ET LA SNCF

Des accusations qui surprennent la SGP. « Chacune de nos décisions est prise avec toutes les parties prenantes ! Et à Cachan peut-être plus encore qu'ailleurs, puisque le maire, Jean-Yves Le Bouillonnet (PS), est aussi le président du conseil de surveillance de la SGP », s'étonne un porte-parole. En attendant, c'est l'enfer sur le RER B où, dans les conditions actuelles, « le moindre incident provoque des perturbations très fortes », confirment la RATP et la SNCF.



LP/JEAN-GABRIEL BONINCK

La ponctualité des RER B se dégrade à grande vitesse...

Le mois de mars a, en la matière, été très difficile avec quarante incidents majeurs sur la ligne : alors que le RER B flirtait avec les 90 % de trains à l'heure avant les travaux démarrés en février, ils sont tombés à 76 % sur la branche Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines) et à 63 % sur celle de Robinson (Hauts-de-Seine).

Valérie Pécresse, qui a auditionné les présidents de la RATP et la SNCF, a

demandé « la mobilisation générale des opérateurs du RER B » et exigé « le retour à une desserte normale dès la fin des travaux », en novembre. D'ici là, il va falloir serrer les dents... Et payer plein pot. Car si l'entourage de la présidente de la région estime que « le service n'est pas satisfaisant », il rajoute qu'il est « néanmoins assuré ». La porte est donc fermée à un éventuel remboursement des usagers.

Le casse-tête de la construction des futures gares

LES DIFFICULTÉS rencontrées actuellement par les usagers du RER B risquent de se reproduire un peu partout dans la région au cours des prochaines années... Comme à Arcueil-Cachan (Val-de-Marne), plus de quarante des soixante-huit gares du futur Grand Paris Express seront interconnectées, c'est-à-dire, directement reliées aux lignes actuelles. Or, construire une gare sous une autre gare, c'est plus compliqué que de la construire 100 m plus loin. C'est pourquoi Valérie Pécresse souhaite « se nourrir de cette expérience pour faire mieux pour les prochains travaux d'interconnexion ». « On ne peut pas les gérer en ingénieur, il faut les penser en tant que prestataire de services », a-t-elle ajouté, suggérant de demander « l'avis des usagers ».